

17 novembre 2008

■ développement durable

## De nouvelles règles vont s'imposer à l'entreprise

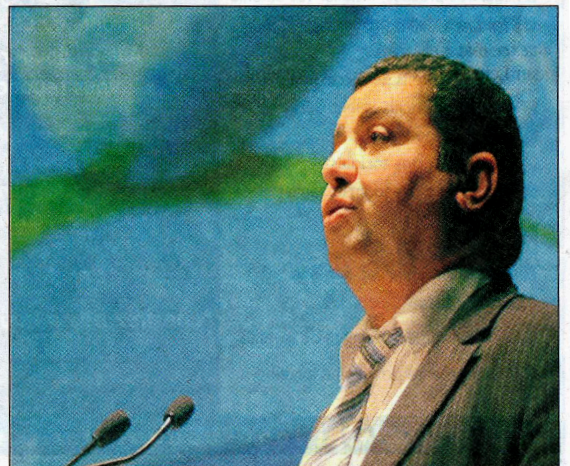
« Revisiter l'entreprise sous l'angle du développement durable ». Ce thème était l'un des sujets traités lors des 3<sup>es</sup> Journées scientifiques euroméditerranéennes, organisées, la semaine dernière, par l'Université du Sud. L'occasion pour les chercheurs de présenter leurs derniers travaux et recherches. Voici quelques morceaux choisis. Pour Françoise de Bry de l'Université de Lyon : au sein de l'entreprise « existent trois piliers : l'efficacité économique, la préservation de l'environnement, l'équité sociale. Il faut maintenir un équilibre entre les trois. Parfois, on peut être amené à sacrifier l'un ou l'autre ». Mais, on ne doit pas oublier que « l'entreprise ne peut faire du profit par n'importe quel

moyen ». « Cinq mots clés » doivent résumer le management : « justice ou éthique, responsabilité, exemplarité – si le sommet ne l'est pas, on ne peut demander à la base de l'être –, confiance mutuelle et respect des autres ». Pierre-Laurent Bescos, professeur à l'EDHEC de Nice : « Il y a peu de choses sur le développement durable dans les rapports d'activité des entreprises. Il y a des efforts à faire ». Et d'ajouter, comme pour tempérer son propos « mais cela n'est pas très évident ». Maurice Franceschi, chercheur en automatisme à l'université de Toulon : « pour que les entreprises aient une pérennité », elles doivent notamment respecter de nouvelles règles économi-

ques. « Cela suppose intégrer les économies d'énergie dans leurs bâtiments, investir dans des énergies renouvelables en installant des capteurs thermiques ou photovoltaïques sur leur toiture. A terme, chaque entreprise devra produire de l'énergie ».

Elles ne pourront échapper à « l'éco conception pour diminuer le poids des matériaux utilisés, limiter les transports et donc produire plus près du consommateur ». Marc Arbouche, professeur à l'ESCEM de Poitiers « le management ne peut pas ne pas être éthique ». Sylvie Boisard et Delphine Van Hoorebeke (IAE de Toulon) : « Dans l'entreprise, le conflit cognitif est une nécessité. Il est créateur ».

PH.I.



Pour Laroussi Oueslati, président de l'université du Sud Toulon-Var, « Les questions liées au développement durable sont au cœur des préoccupations mondiales. »

(Photo Richard Barsotti)